

261

A l'he

- Eñi groack d'is en hon bro,
 Kessomp mein bras war en hentcho;

 Kessomp mein bras ha mein bihan
 War en hent bras en kreis al lan.

Ha war en hon bras glas
 Ze he tachen a haad'is war.
 Nag an den kor a beren
 En he gouze war Vembre.

- Weil a ve kornes ha bosson,
 Wit groack d'is en hon i'ichen;

 Weil a ve buzd ha maro
 Wit groack d'is en hon i'erro.

Man groack d'is en pen al lan,
 Gounes na den ket a i'human:

Eruanteurien a zo gant-hi
 La bakal'n neas leuren ho ti.

- Kessomp mein bras ha mein vian,
 War en hent bras en kreis al lan.

Kiri honarn a zo ganti
 ha kerok gwan ~~deur~~ hekiri;

262

Aïs la vieille vient dans notre pays,
 Portons de grosses pierres sur les routes;
 portons de grands et de petite pierres
 Sur la grande route qui traverse le pays.

et le vieillard disait
 Abis sur la montagne du Bré :
 — Miny vaudrait la famine et la mort
 qu'ais la vieille parmi nous;

Miny vaudrait la guerre et la mort
 qu'ais la vieille en notre compagnie.

Aïs la vieille est aux portes du pays,
 et elle ne vient pas seule.

Avec elle sont des percepteurs d'impôts
 qui mettent à nu les murs de vos maisons.

— Portons de grosses et de petite pierres,
 Sur la grande route qui traverse le pays.

elle a des charrettes ferrées
 et des chevaux blancs à ses charrettes;

Gag er gannes gwen ed an erik
 War gein eun eüs den warlek.

- Kessomp mein bras ha mein bihan
 War en hent bras en kreis al lan.

Er boud gwal, er boud ter,
 A eun warlek gant an er,
 Gant er blein gant er brini
 Ze klazg kat kix tui da dibin.

- Kessomp mein bras a mein vian
 War en hent bras en kreis al lan.

Ar vellen den, ar vellen wen,
 A eun warlek en eun e'har pren,
 En eun e'har pren n'hen weichenrad,
 An Anken hent hen e'harat.

- Kessomp mein bras ha mein vian
 War en hent bras en kreis al lan.

Warlek kannes na welan ken,
 Na welan den war ar blenen,
 Na welan ken mout ar goin bras
 O kreiskin war an dehat neas.

—

et la famine blanche comme la neige 263
vient à la suite sur une biche.

- Portant de grosses et de petites pierres,
Sur la grande route qui traverse le pays.

La guerre désolante, la guerre terrible
vient après avec les aigles,

avec les loups et les corbeaux
qui veulent manger de la chair humaine.

- Portant de grosses et de petites pierres
Sur la grande route qui traverse le pays.

La peste noire, la peste blanche,
viennent ensuite sur un chariot de bois,
Sur un chariot de bois qui gémit,
L'ensauvissant par le mort décharné.

- Portant de grosses et de petites pierres,
Sur la grande route qui traverse le pays.

Après celle-là je ne vois plus rien,
Je ne vois plus personne sur la plaine.

Je ne vois plus que les grands arbres
qui croissent sur la terre déserte.